

Introduction

En juillet 2020, Ground Truth Solutions (GTS) a mené des enquêtes téléphoniques auprès de 22 informateurs clés dans trois localités de la République Centrafricaine. Le but de cette enquête est de comprendre les perceptions de ces membres clés des communautés affectées sur :

- 1) le partage d'information, 2) les mesures appliquées par les membres de leurs communautés ainsi que 3) l'impact économique du COVID-19.

Les données récoltées avec le soutien du Conseil Danois pour les Réfugiés (DRC) permettront d'informer les acteurs humanitaires et d'orienter la réponse humanitaire selon les perceptions des informateurs clés interrogés.

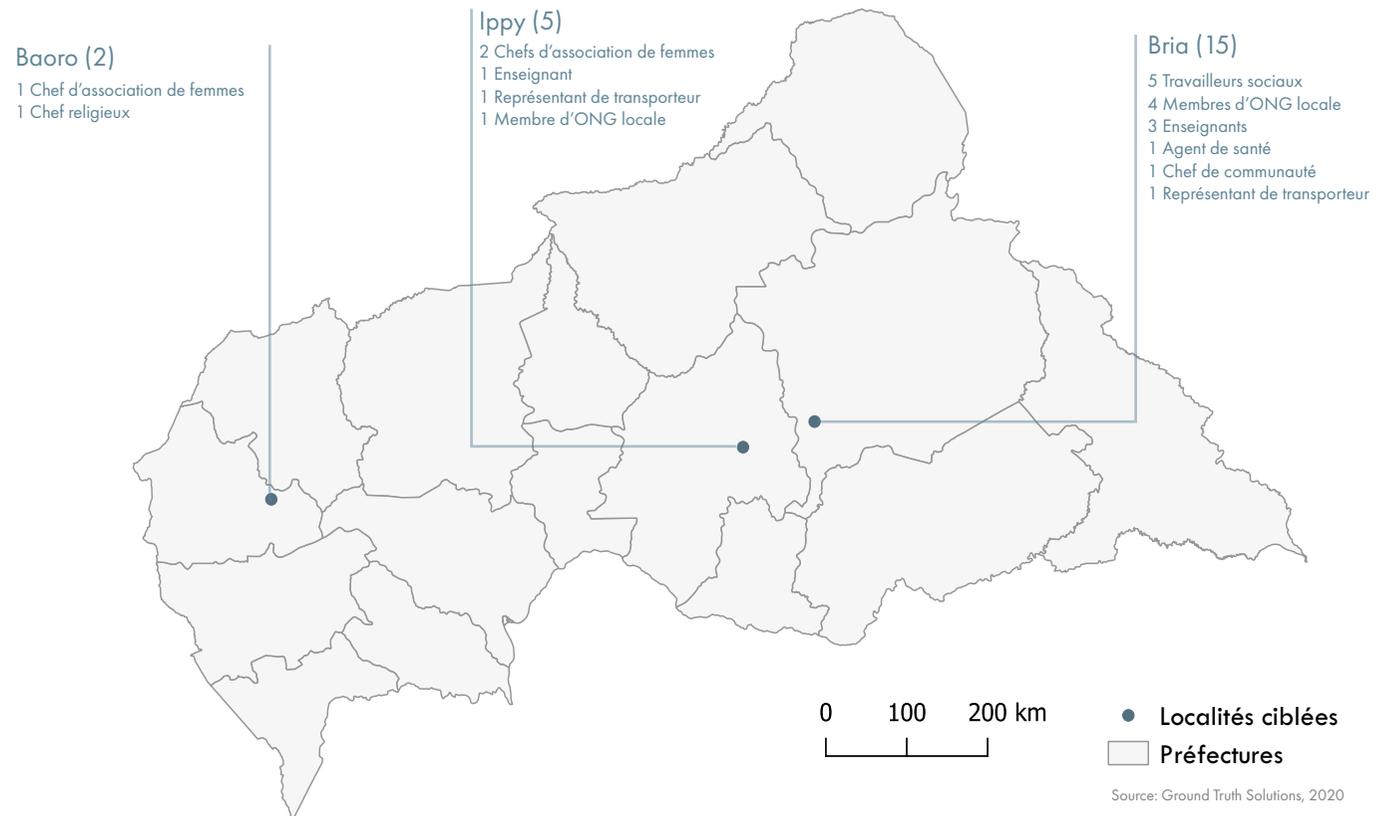
Pour plus d'informations sur nos activités concernant le COVID-19, veuillez consulter [notre site internet](#).

Sélection des localités

À la suite de consultations avec les acteurs humanitaires et les différentes structures de coordination en RCA, 5 informateurs clés ont été ciblés dans 3 villes : Bria, Baoro et Ippy. Les 3 villes font partie des sites décrits comme prioritaires par rapport à l'épidémie de Covid-19 selon le Ministère de la Santé centrafricain.

Les sites ont été sélectionnés selon les critères suivants :

1. Zone à fort risque de propagation du COVID-19
2. Taille de la population affectée
3. Réseau mobile opérationnel dans la sous-préfecture
4. Degré d'assistance humanitaire (nombre d'acteurs humanitaire sur le terrain)



Source: Ground Truth Solutions, 2020

Sélection des participants

Cette enquête cible des informateurs clés ayant un rôle important au sein de la population affectée ou bien ayant un rôle prédominant dans la prévention, la sensibilisation et le partage d'informations concernant le COVID-19. Les informateurs clés ciblés dans le cadre de cette enquête correspondent aux profils suivants : chefs communautaires, présidents d'associations, autorités administratives, prestataires de santé, travailleurs sociaux, membres d'ONG locales et chefs religieux.

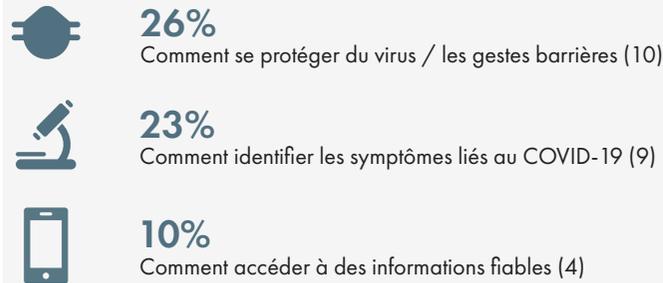
Afin d'inclure différentes perspectives, 11 hommes et 11 femmes ont été interrogés pour cette collecte de données. Les participants ont également été sélectionnés selon leurs disponibilités, leur volonté de participer à l'enquête et en fonction des contraintes pratiques liées au réseau téléphonique.

² Les populations considérées comme marginalisées sont définies selon le [Plan de Réponse Humanitaire 2020](#) et les [enquêtes de GTS](#).

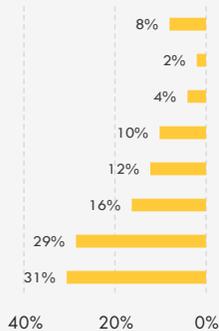
Information

95% des informateurs clés (21) considèrent que les membres de leurs communautés ont le sentiment de disposer des informations nécessaires pour se protéger contre le virus.

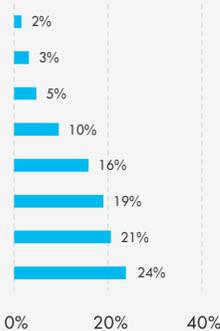
Sur quels sujets ont-ils besoin (de plus) d'informations ?



Acteur de confiance



Principales sources d'information



Comparé aux perceptions collectées au cours de la première phase, les informateurs clés de Baoro, de Bria et d'Ippy sont moins nombreux à mentionner les agents de santé comme source d'information principale et comme acteurs de confiance.

En revanche, les acteurs humanitaires sont plus considérés comme source d'information que lors de la première collecte de données. Les récentes activités de sensibilisation aux bonnes pratiques dans les localités ciblées telles que la mise en place de lave-mains dans les lieux publics à Bria² et la formation d'agents de santé à Baoro³, ont pu avoir un impact sur les perceptions des personnes enquêtées.

Impact économique du COVID-19

Au sein de votre communauté, comment la capacité de subvenir aux besoins de base a-t-elle changée depuis que le virus a commencé à se propager ?

1ère phase de la collecte de donnée (Bangui, Beloko, Baboua, Bouar, Bossembele, Bambari, Bossemptele) n=36



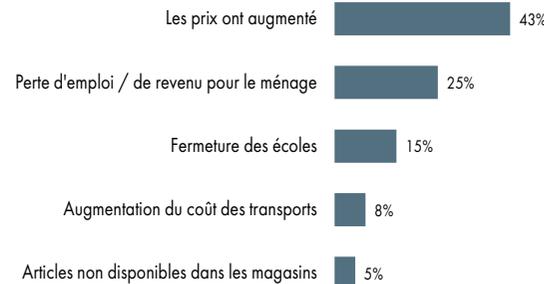
2ème phase de la collecte de donnée (Bria, Ippy, Baoro) n=22



1 Aggravée 2 Pas de changement 3 Améliorée

Résultats par fréquence

Si la capacité de répondre aux besoins de base s'est détériorée, quels facteurs y ont contribué ?



73% des informateurs clés (16) affirment que les membres de leurs communautés sont principalement préoccupés par la montée des prix des biens essentiels. À cause de la forte croissance des prix, les personnes affectées ne peuvent pas acheter ce dont elles ont besoins (nourriture, article d'hygiène, etc.).

Par conséquent, l'instabilité économique causée par le Covid-19 (changement des prix, perte de revenus) joue un rôle néfaste sur la capacité des personnes affectées à subvenir à leurs besoins de base.

Toutefois, au cours du mois de juillet, les évaluations de suivi des marchés de REACH ont observé une stabilisation des prix suite à la réouverture des frontières.⁴

Il existe 2 radios communautaires à Bria. Elles facilitent énormément à la sensibilisation.
Travailleur social – Bria

Malheureusement la sensibilisation n'atteint pas les villages reculés.
Chef d'association de femmes – Baoro

Depuis le début de la pandémie la vie est devenue difficile donc nous demandons au gouvernement de nous aider par des distributions de vivres car les prix ont beaucoup augmenté sur le marché.
Membre d'ONG local - Bria

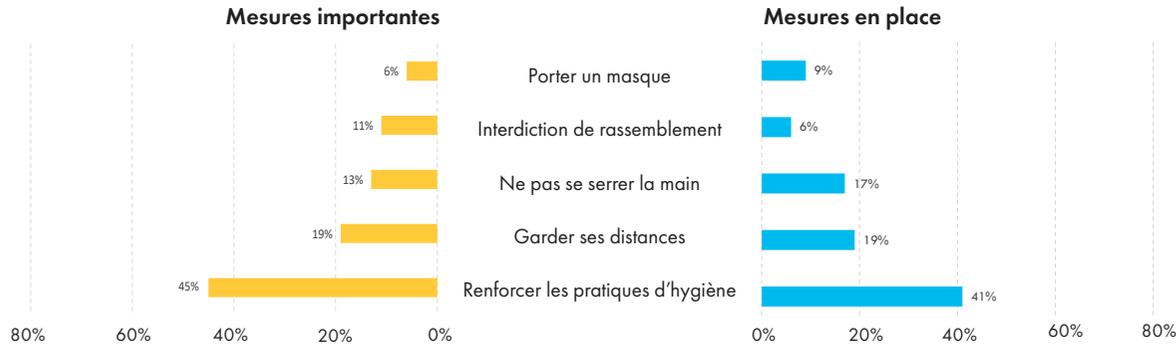
Les activités sont au ralenties depuis le début de la pandémie.
Enseignant – Ippy

² OCHA (Juin 2020), Bulletin humanitaire – république centrafricaine. Numéro 56. [Lien](#).

³ OCHA (Mai 2020), Bulletin humanitaire – république centrafricaine. Numéro 55. [Lien](#).

⁴ REACH (Juin 2020), Initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) – 26 Juin au 04 Juillet 2020. [Lien](#)

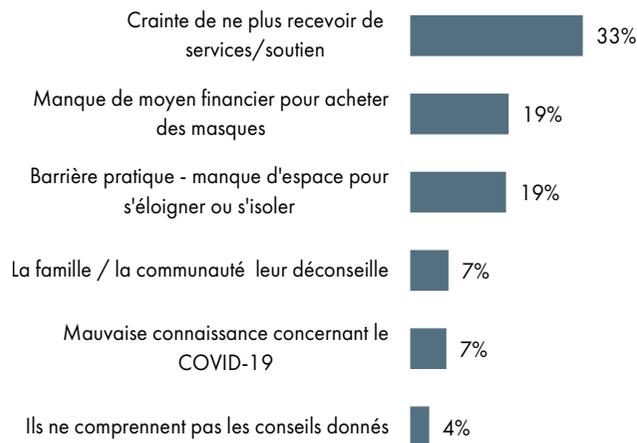
Mesures mises en place face au COVID-19



Selon les informateurs clés, les mesures les plus importantes pour la communauté sont le renforcement des pratiques d'hygiène (lavage des mains, ne pas se toucher le visage, tousser dans son coude ou dans un mouchoir) (45%), garder ses distances avec les autres personnes (19%) et ne pas se serrer la main (13%). De plus, les informateurs clés affirment que les trois mesures considérées comme les plus importantes sont aussi celles étant les plus répandus au sein de leurs communautés. Ainsi les mesures les plus importantes selon les informateurs clés ont pu être mise en place par les membres de leur communautés.

Toutefois, si on observe des tendances similaires, la majorité des membres de la communauté n'applique pas ces mesures selon les informateurs clés. Par exemple, seulement 41% des membres de leurs communautés ont renforcés leurs pratiques d'hygiène. En effet, certaines mesures comme porter un masque (45%) ou ne pas se serrer la main (13%) sont considérées comme étant difficiles à appliquer dans la vie quotidienne.

Pourquoi ces mesures sont-elles les plus difficile à appliquer ?



Selon les personnes enquêtées, les raisons du non-respect des mesures barrières sont multiples : 33% d'entre elles craignent ne pas recevoir de soutien ou ne pas avoir accès à certains services s'ils appliquent les mesures en place.

De plus, 19% des informateurs clés affirment que les membres de leurs communautés n'ont pas les moyens financiers de s'acheter des masques ou du gel hydroalcoolique. Ainsi, le manque de moyen financier peut avoir un impact sur la capacité à appliquer certains gestes barrières et potentiellement renforcer les risques d'infection auprès des populations vulnérables.



Ceux qui portent les masques sont taxés d'orgueilleux et ne sont pas nombreux par la suite. Ceux-là abandonnent le port des masques.

Chef religieux - Baoro

Vu le niveau de pauvreté la population a de la peine à acheter les masques.

Travailleur social - Bria

La population pense que la maladie n'existe pas ce qui fait que ce n'est pas facile pour eux de respecter les mesures.

Chefs religieux - Baoro

Quelles mesures préventives les membres de votre communauté trouvent-ils les plus difficiles à appliquer dans leur vie quotidienne ?



Comportements

Si des membres de votre communauté éprouvent des symptômes de coronavirus, que pensez-vous qu'ils feront ?



Recommandations des informateurs-clés

Au cours des entretiens téléphoniques, les informateurs clés ont indiqué différentes recommandations afin de renforcer les actions en cours dans leurs localités.

Toutefois, les recommandations suivantes sont liées à un contexte local spécifique et ne peuvent être généralisées à l'ensemble du territoire Centrafricain. Elles contribuent néanmoins à comprendre le point de vue des acteurs clés au sein de ces communautés et les actions requises selon les informateurs clés.



Nous avons envie d'aller sensibiliser mais malheureusement nous n'avons rien à donner à la population pour se protéger, donc si le gouvernement peut nous appuyer dans ce sens ça nous fera du bien.

Travailleur social – Bria

[Les populations affectées] ne comprennent pas l'importance des mesures mise en place d'où l'importance d'accentuer les activités sensibilisations à ce niveau.



Chef d'association de femmes – Ippy



Il faut donner des kits, des dispositifs de lavage de mains aux autorités pour que ça puisse servir d'exemple à la population.

Chef d'association de femmes – Baoro

Il y a un manque de sensibilisation dans les villages, il faut faire des émissions de radios communautaires à travers les sketches.



Membre d'ONG locale – Bria



Il faut faire plus de sensibilisation dans les provinces. De plus, il faut doter les populations en masques et kits.

Enseignant - Bria



Relations avec les acteurs humanitaires

59% des informateurs clés (13) affirment que leurs communautés ont une meilleure perception des travailleurs humanitaires depuis le début de l'épidémie de Covid-19 en RCA.

Comment ont évolué les perceptions de votre communauté envers les travailleurs humanitaires depuis que le virus s'est propagé dans le pays ?



Les informateurs clés enquêtés ont souligné que, grâce aux mesures mises en place par les acteurs humanitaires contre le Covid-19, une partie des communautés a une meilleure perception de ceux-ci.

Confidentialité des données

Afin de conserver l'anonymat des personnes enquêtées et garantir la confidentialité des informations et des contacts partagés par les partenaires humanitaires, la base de données des informateurs est stockée de manière sécurisée sur les serveurs de Ground Truth Solutions. Les contacts d'informateurs reçus de la part d'acteurs humanitaires ne seront utilisés que dans le cadre des activités de GTS en RCA et ne seront pas partagés avec des personnes tierces.

Représentativité de l'échantillon

Dû aux limitations techniques et à une faible participation des acteurs communautaires, les entretiens ont été conduits avec 22 informateurs clés impliqués dans les activités Covid-19 au sein de leurs communautés.

Si l'échantillon final n'est pas représentatif des perceptions des populations affectées, les données récoltées reflètent néanmoins les perceptions d'acteurs clés essentiels aux activités humanitaires sur le Covid-19. Afin de dépasser les limites de représentativité, certaines perceptions des informateurs clés ont été triangulées avec différentes enquêtes menées par d'autres acteurs humanitaires en RCA.

Participation de GTS aux structures de coordination collectives

Les activités de GTS concernant les perceptions des personnes affectées sur la réponse COVID-19 sont menées dans le cadre de la sous-commission sur les mécanismes de feedback, dirigée par UNICEF. La sous-commission est liée à la commission communication et engagement communautaire, menée par le Ministère de la Santé et de la Population Centrafricain.



C'est grâce aux humanitaires que la population a eu les quelques masques pour se protéger contre cette pandémie.

Enseignant - Bria

Les acteurs humanitaires sont bien impliqués dans la lutte contre le COVID.

Transporteur - Bria

Auteurs

Guillaume Pocard
Senior Programme Analyst

Marie-Françoise Sitnam
Programme Manager

Pour plus d'information concernant les enquêtes de Ground Truth Solutions en RCA, veuillez contacter Léonce Zatao (leonce@groundtruthsolutions.org) ou Yannick Koudoufio (yannick@groundtruthsolutions.org).

Rejoignez-nous sur groundtruthsolutions.org



GROUND TRUTH
SOLUTIONS

DANISH
REFUGEE
COUNCIL

unicef 